







ÉNUMÉRATION

DES

GLUMACÉES

RÉCOLTÉES AUX ANTILLES FRANÇAISES

par

T. HUSNOT ET A. COUTANCE

forthe Botanical garden of Kens



NEW YORK BOTANICAL GARDEN.

CAEN

IMPRIMERIE DE F. LE BLANC-HARDEL RUE FROIDE, 2

1871

.48

Extraît du Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie,

2º série, t. V.

DES

GLUMACÉES

RÉCOLTÉES AUX ANTILLES FRANÇAISES

00000

PRÉFACE

Wikstromm a publié en 1823 dans le volume I^{er} des *Dissertationes*, sous le titre de *Primitiæ floræ Guadalupensis*, une liste très-incomplète des Phanérogames et Cryptogames de la Guadeloupe, sans aucune indication de station ni de localité.

Grisebach, en 1857, a donné un catalogue des plantes des *îles Caraïbes* et *principalement de la Guadeloupe* (1). Ce travail contient l'énumération de 89 Glumacées récoltées aux Antilles françaises par divers voyageurs: Duchassaing, Wikstromm, Sieber, etc. L'auteur, n'ayant pas visité luimême ces îles, n'indique que rarement l'habitat, et ne mentionne jamais la localité, l'altitude, ni l'abondance ou la rareté des diverses espèces.

(1) Systematische Untersuchungen über die vegetation der Karaiben, insbesoudere der Insel Guadeloupe. Göttingen, 1857.

- 1902

AN 8-

Le catalogue que je publie aujourd'hui comprend 118 espèces, dont 115 de la collection que j'ai faite dans ces îles en 1868, et les 3 autres, de la collection Coutance, composée de 57 espèces.

M.· Coutance, pharmacien de la marine, qui a herborisé pendant quatre ans à la Martinique, a dessiné de grandeur naturelle et peint admirablement toutes les plantes qu'il a rencontrées dans cette île. L'artiste a parfaitement rendu le port de chaque espèce et cette teinte particulière qui caractérise la végétation tropicale. Quelle différence entre ces belles planches et celles représentant les plantes étiolées provenant de nos jardins et de nos serres! Il manque quelquefois certains détails des organes floraux et du fruit, qui peuvent être utiles pour l'étude des espèces (qu'on pourrait facilement compléter avec des échantillons d'herbier); c'est là le seul reproche qu'on puisse faire à cette magnifique collection digne d'être publiée aux frais de l'État.

Pour l'étude des Glumacées, j'ai eu, comme toujours, à ma disposition les collections et la bibliothèque de mon excellent ami René Lenormand.

Un autre herbier, encore plus important, m'a été également d'un grand secours, c'est celui de M. De Candolle. Au mois d'août 1869, j'ai passé plusieurs jours à Genève pour étudier les Glumacées de l'Amérique tropicale dans ce riche herbier, si bien classé et mis en ordre par le savant conservateur, M. le docteur Muller, d'Argovie.

Je ne saurais trop engager les botanistes, qui auraient un

certain nombre de plantes exotiques à étudier, à faire le voyage de Genève. Ils trouveront dans cette petite république plus de matériaux et de livres que dans la plupart des grandes capitales des principaux états monarchiques de l'Europe. En effet, on trouve à Genève les herbiers De Candolle, Delessert, Boissier, Duby, etc.; ajoutez à ces immenses col·lections la bibliothèque De Candolle, peut-être la plus riche du monde, et vous verrez que rien n'y manque pour l'étude de la botanique.

Cahan (Orne), février 1870.

ÉNUMÉRATION DES GLUMACÉES

ET

LEUR DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE.

Division en plusieurs régions.

Dans un mémoire sur les Cryptogames des Antilles françaises (1), j'ai donné une description géographique et géologique de ces îles, et indiqué leur division en trois régions botaniques:

1º La région inférieure ou région des cultures (regio campestris), depuis le niveau de l'Océan jusqu'à 500 mètres;

⁽¹⁾ Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie, t. IV, p. 19.

2° La région moyenne ou région des forêts (regio sylvatica), de 500 à 1200 mètres;

3° La région supérieure (regio suprasylvatica), qui commence à 1200 mètres et a pour limite supérieure le sommet de la Soufrière, point culminant des Antilles françaises, qui s'élève à 1480 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Du nombre des Glumacées aux Antilles.

Ce mémoire contient l'énumération de 118 Glumacées; si on y ajoute 19 espèces indiquées par Grisebach et qui ne figurent pas dans nos collections, on n'arriverait qu'au chiffre de 137 espèces, qui doit être bien inférieur au chiffre réel.

Le nombre des Filicinées des Antilles françaises connues jusqu'à ce jour est de 380, et, après les recherches du docteur L'Herminier et de tant d'autres naturalistes qui se sont occupés de ces plantes, on peut affirmer qu'il reste peu de découvertes à faire, et donner 400 comme nombre des Fougères et Lycopodiacées de ces îles.

J'ai rapporté 200 fougères des Antilles, c'est-à-dire la moitié des espèces existant dans ces colonies. Mes recherches s'étant étendues à peu près également aux Filicinées et aux Glumacées, je devrais admettre 230 comme total des Glumacées de ces îles, puisque ma collection en compte 145 espèces. — L'examen de la collection Coutance conduit au même résultat : en effet, cette collection contient 88 fougères (un peu moins du quart du nombre total); mais, comme elle est limitée à la Martinique, moins riche en Filicinées que la Guadeloupe, on peut admettre ce chiffre de 1/4. La même collection contenant 57 Glumacées, on arriverait également au chiffre de 228 espèces.

Il faut remarquer que les Glumacées sont peu nombreuses dans les forêts et les montagnes, tandis qu'elles sont abondantes au bord des chemins et dans les savanes de la région inférieure, et sont par conséquent beaucoup plus faciles à trouver que les Filicinées qui croissent en grand nombre au milieu des forêts, sur les arbres, les rochers, parmi les mousses, etc. Nos collections doivent donc contenir proportionnellement plus de Glumacées que de Fougères, et le chiffre de 230 serait trop élevé. Je crois que le nombre des Glumacées des Antilles françaises ne doit pas dépasser 200 espèces qui seraient ainsi réparties:

FAM. I. GRAMINÉES.

Les Graminées présentent aux Antilles des dimensions bien diverses: les plus petites (Chloris, Dactyloctenium) n'ont que 1 à 2 décimètres de hauteur, tandis que les Bambous atteignent 12, 15 et 18 mètres dans certaines vallées humides, et rappellent un peu le port de nos peupliers. Si quelques espèces peuvent atteindre la hauteur de grands arbres, leur grosseur est beaucoup plus limitée; le diamètre de leur tige dépasse rarement 15 centimètres.

Les feuilles varient beaucoup moins que la tige dans leur forme et leurs dimensions; dans la plupart des espèces, elles ressemblent aux feuilles de nos Graminées d'Europe. Les plus grandes sont celles de la canue à sucre, qui ont 5 à 6 centimètres de large et souvent plus de 1 mètre de long; mais cette plante n'est pas spontanée dans ces îles.

Aux Antilles comme en Europe, les Graminées se rencontrent dans des stations bien différentes: c'est dans les savanes et au bord des chemins qu'on en trouve le plus grand nombre (Paspalum, Digitaria, Eleusine, etc.). Les haies et les buissons sont la station favorite de plusieurs Panicum, des Olyra, Orthoclada, etc. Le Pappophorum alopecuroides et l'Antephora elegans croissent sur les coteaux pierreux; certains Panicum, dans les fossés et les marais; le Paspalum Lenormandi, sur les rochers des torrents; le Vilfa virginica, dans les sables maritimes; le Chloris ciliata et l'Eragrostis powoides, dans les chemins peu fréquentés. Le Panicum arundinaceum et le Chusquea habitent les grandes forêts de la région moyenne, et le Panicum rigens les broussailles de la région supérieure, etc.

On trouve dans la région inférieure toutes les espèces, excepté le Panicum arundinaceum et le Chusquea, qui appartiennent à la région moyenne, et le Panicum rigens qui ne croît que dans la zone supérieure. Le Paspalum vaginatum et l'Eleusine indica pourraient s'élever à une plus grande hauteur, s'ils trouvaient des terrains convenables; en effet, la première de ces espèces est naturalisée dans le sud-ouest de la France, et la seconde n'est pas rare aux Canaries où on la rencontre jusqu'à 600 mètres d'altitude. Il en est de même des Panicum colonum, crus galli et glaucum, Cenchrus echinatus, Cynodon dactylon, etc., qui végètent bien dans l'Europe méridionale ou occidentale.

UTILITÉ DES GRAMINÉES.

Si le climat des Antilles ne convient pas à la culture des céréales si répandue en Europe, si le pain ne forme pas la base de l'alimentation de la population ouvrière, dont la nourriture se compose principalement de manioc, de banane, de patates, etc., les Graminées n'y rendent pas moins d'immenses services à l'agriculture et à l'industrie de ces contrées.

On doit citer au premier rang la canne à sucre, à cause des produits qu'on en retire (sucre et rhum) et du nombre d'ouvriers que la culture de cette plante et l'industrie sucrière emploient. Jusque dans ces dernières années, chaque habitation avait sa sucrerie; aujourd'hui on construit de grandes usines bien outillées et pourvues de bateaux à vapeur et de chemins de fer qui vont chercher les cannes jusque dans les fermes, et les petites sucreries disparaîtront probablement dans toutes les localités où les transports ne sont pas trop difficiles. Depuis quelques années, cette culture qui occupe les deux tiers des terres cultivées est moins avantageuse; le sucre de betterave, dont les frais de transport sont beaucoup moins élevés, lui fait une rude concurrence sur les marchés européens.

Après la canne à sucre vient le *Bambou* qui, par sa nature flexible et résistante et d'une très-longue durée, se prête à un grand nombre d'emplois : on s'en sert pour faire des barrières, des cabanes, des mâts de barque, des ponts, etc.; des conduites d'eau, en fendant la tige par le milieu et enlevant les nœuds; des cercles pour les boucauts et les barriques. On l'utilise aussi pour maintenir la terre des talus, en le plantant par boutures, etc.

Le *Maïs* est cultivé dans un grand nombre de localités, mais le plus souvent en petite quantité et principalement pour la nourriture des volailles.

La racine du Vétiver est utilisée pour chasser les insectes qui attaquent les vêtements et les fourrures.

Les fruits du *Coix lacryma* servent à faire des chapelets et divers petits objets de piété ou d'ornement.

Dans un pays comme les Antilles où presque toutes les

Dicotylédonées sont ligneuses, les Graminées rendent encore de plus grands services qu'en Europe pour la nourriture des bestiaux. L'Herbe de Guinée est cultivée par l'administration pour l'alimentation des chevaux de la gendarmerie coloniale.

Quelques espèces sont utilisées pour la confection des couvertures en chaume dans le petit nombre de localités où il existe quelques-unes de ces couvertures.

TRIB. I. ORYZEÆ.

1. PHARUS L.

1. P. GLABER Kth.; Husnot, pl. des Antilles, nº 61.

Alt. 300^m. — Dans les haies. — Route de Fort-de-France au camp Balata (Mart.).

TRIB. II. PHALARIDEÆ.

2. COIX L.

1. C. LACRYMA L.; Husn., nº 114.

Alt. 0-200^m. — Cette plante, originaire des Indes Orientales, est naturalisée cà et là dans les endroits humides des vallées inférieures. Ses fruits très-durs sont utilisés pour la fabrication des chapelets et de divers petits objets de piété ou d'ornement.

3. OLYRA L.

1. O. LATIFOLIA var. arundinacea Trin.; Cout., Atlas iconographique des plantes de la Martinique; 3° série, t. 47; Husn., n° 59.

Alt. 100-400^m. — Bois et haies. — Source Raynal, Cout.; route du camp Balata (Mart.).

2. O. SEMIOVATA Trin.; Husn., nº 60.

Alt. 150-400^m. — Route de Fort-de-France à l'Alma (Mart.). Le Houelmont (Guad.).

3. O. PAUCIFLORA Sw., fl. ind. occid., p. 425; Cout., t. 66.

Alt. 400^m. — Trouvé par M. Coutance au Morne-Rouge. (Mart.").

4. ZEA L.

1. Z. MAYS L.; Husn., nº 613.

Alt. 0-500^m. — Cultivé dans un grand nombre de localités, principalement pour la nourriture des volailles.

TRIB. III. PANICEÆ.

5. PASPALUM L.

1. P. PLATYCAULE Poir., encyclop., t. V, p. 34; P. compressum Nees; Trinius, icon., t. 118; Cout., t. 52; Husn., nº 81.

Alt. 0-200^m. — Bords des chemins ; savanes. — Le Prêcheur *Cout.* ; Fort-de-France ; route du camp Balata (Mart.).

2. P. CONJUGATUM Berg.; Sw., fl. ind. occ., p. 133; Trin., ic., t. 102; Cout., t. 37; Husn., n° 72.

Alt. 0-700^m. — Savanes, bords des chemins. — Assez commun à la Martinique et à la Guadeloupe.

3. P. LENORMANDI Husn., nº 73.

1-

Culmo ramoso repente, ramis erectis (6-9 cent.); foliis lanceolatis (4 cent. longis, 7-8 mill. latis), glabris, vaginis ore margineque ciliatis; spicis 3-4 alternis (1-1 1/2 cent.), spiculis brevi pedicellatis obovatis.

Alt. 300^m. — Sur les rochers en partie submergés de la cascade de la rivière, au-dessus de la fontaine Didier (Mart.).

Cette espèce diffère du *Paspalum pusillum* Vent., par ses tiges très-longuement rampantes, longues de 4 à 6 décimètres; ses feuilles beaucoup plus larges, ses épillets moins arrondis, etc.

4. P. VAGINATUM Sw., fl. ind. occ., p. 135; Trin., t. 120; Husn., n° 74.

Alt. 0-150^m. — Commun dans les fossés humides de la région inférieure (Mart. et Guad.).

5. P. DECUMBENS Sw., fl. ind. occid., p. 138; Husn., nº 77.

Alt. 200-600^m. — Bords des rivières; plantations de café. — Rivière de Case-Navire (Mart.). Vallée St-Louis; habitation Le Dentu (Guad.). — La plupart de mes exemplaires ont 2 et même 3 épis.

6. P. FIMBRIATUM Kth.; Cout., t. 68; Husn., nº 71.

Alt. 0^m. — Bords des chemins ; savanes. — Assez abondant aux environs du port des Transatlantiques, à Fort-de-France (Mart.). Cout. et Husn.

Cette jolie graminée, si facile à distinguer des autres espèces du même genre, est très-rare aux Antilles; Grisebach (fl. of the w. ind.) ne l'indique qu'à Antigua. 7. P. GLABRUM Poir., V, p. 30; P. ischnocaulon Trin., t. 126; Husn., n° 80.

Alt. 100^m. – Coteaux secs au-dessus de Petit-Bourg (Guad.).

8. P. PLICATULUM Mich., Cout., t. 59?; Husn., nº 75.

Alt. 200-250^m. — Pâturages des cotcaux secs, au-dessus du tunnel de la route de la fontaine Didier (Mart.).

9. P. ANTILLENSE Husn., nº 76.

Gulmo erecto (6-10 decim.); foliis linearibus pubescentibus basin versus longe ciliatis; vaginis glabris, ligula membranacea glabra; spicis 5-7 alternis (3-6 cent. longis), spiculis 3-4 seriatis inæqualiter pedicellatis obovatis; glumis 5-nerviis.

Alt. 200-400^m. — Bords des chemins. — Route de la Basse-Terre au camp Jacob (Guad.).

Ce Paspalum est facile à distinguer des espèces voisines par les longs cils qui bordent ses feuilles vers leur base sur une longueur de 3 à 5 centimètres.

10. P. VIRGATUM L.; Trin., ic., t. 131; Cout., t. 58; Husn., n° 78.

Alt. 0-500^m. — Haies et buissons, savanes. — Fort-de-France, *Cout. et Husn.*; le St-Esprit (Mart.). Le camp Jacob (Guad.).

11. P. PANICULATUM L.; Trin., t. 127; Husn., nº 79.

Alt. 350-600^m. — Bords des chemins. — Pitons du Carbet (Mart.). Goubert; le camp Jacob (Guad.).

6. DIGITARIA Scop.

1. D. MARGINATA Lk.; Griseb., p. 544; Trin., ic., t. 93; Husn., n° 82.

Alt. 0-650^m. — Bords des chemins ; pâturages. — Fort-de-France ; St-Pierre (Mart.). La Basse-Terre ; le Matouba (Guad.).

2. D. SETIGERA Rth.; Cout., t. 53?; Husn., nº 83.

Alt. 0-100^m. — Savanes; bords des chemins. — Fort-de-France; le St-Esprit, etc. (Mart.).

7. HELOPUS.

1. H. PUNCTATUS Nees; Husn., nº 108.

Alt. 50-300^m. — Bords des chemins. — Fort-de-France (Mart.). St-Charles, près la Basse-Terre (Guad.). Rare.

8. STENOTAPHRUM Trin.

1. S. AMERICANUM Schr.; Husn., nº 99.

Alt. 0-500°. — Pâturages secs. — Fort-de-France (Mart.). Le camp Jacob (Guad.).

9. ORTHOPOGON R. Br.

1. O. HIRTELLUS R. Br.; Husn., nº 100.

Alt. 50^m. — Haies et buissons. — St-Pierre (Mart.).

2. O. LOLIACEUS Spr.; Cout., t. 39; Husn., nº 101.

Alt. 0-200^m. — Haies et bords des chemins. — Le Prêcheur, *Cout.*; environs du Jardin des plantes de St-Pierre (Mart.).

10. PANICUM L.

1. P. PASPALOIDES Pers.; Cout., t. 64; Husn., nº 84.

Alt. 0-100^m. — Prairies humides; bords des fossés. — Le Prêcheur, *Cout.*; Fort-de-France; le St-Esprit (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

2. P. COLONUM L.; Cout., t. 47; Husn., nº 85.

Alt. 0-150^m. — Bords des fossés. — Assez commun dans la région inférieure (Mart. et Guad.).

3. P. FRUMENTACEUM Roxb. ?; Husn., nº 86.

Alt. 0^m. —Bords des fossés, dans les faubourgs de la Pointeà-Pitre (Guad.).

4. P. CRUS-GALLI L.; Husn., nº 87.

Alt. 350^m. — Dans les marais de Goubert (Guad.).

5. P. MOLLE Sw., fl. ind. occid., p. 143; Husn., nº 89.

Alt. 0-550^m. — Bords des chemins. — La Pointe-à-Pitre; le camp Jacob (Guad.).

6. P. FUSCUM Sw., fl. in. occid., p. 156; Husn., nº 88.

Alt. 0-25^m. — Chemins peu fréquentés, près la Pointe-à-Pitre (Guad.). Rare.

7. P. DISTICHUM Lmk.; Cout., t. 65; Husn., nº 90.

Alt. 0-450^m. — Haies et bords des chemins. — Çà et là dans la région inférieure (Mart. et Guad.).

8. P. LAXUM Sw.; Cout., t. 46; Husn., no 58.

Alt. 0-300^m. — Lieux frais. — Çà et là dans la région inférieure (Mart. et Guad.). 9. P. ?; Husn., n° 55.

Alt. 0m. - Bord des mares. - La Pointe-à-Pitre (Guad.).

10. P. MAXIMUM Jacq.; Husn., nº 91; Cout., t. 49.

Alt. 0-550^m. — Cultivé sous le nom d'herbe de Guinée, et naturalisé çà et là (Mart. et Guad.).

11. P. PALLENS Sw., fl. ind, occid., p. 164; Cout., t. 50; Husn., n° 92.

Alt. 50-250^m. — Haies et buissons. — Le Prêcheur, *Cout.*; Fort-de-France; le Lamentin, etc. (Mart.). La Basse-Terre (Guad.).

12. P. DIVARICATUM L.; Griseb., fl. of the w. ind., p. 551; Husn., no 93.

Alt. 0-300^m. — Haies et buissons. — Environs de Fortde-France (Mart.). Route du camp Jacob (Guad.).

43. P. SLOANEI Griseb., I. c., p. 551; Husn., nº 94.

Alt. 0-400^m. — Haies et buissons. — Çà et là dans la région inférieure (Mart. et Guad.).

44. P. LANATUM Sw.; Griseb., l. c., p. 551; Husn., nº 95.

Avec l'espèce précédente, mais plus rare.

15. P. Brevifolium L.; Cout., t. 48; Husn., nº 96.

Alt. 0-200^m. — Haies et buissons ombragés. — Le Prêcheur, *Cout.*; Jardin des plantes de St-Pierre (Mart.). Le Houelmont (Guad.).

16. P. ARUNDINACEUM Sw., fl. ind. occid., p. 166; Husn., nº 97.

Alt. 500-1100^m. — Forêts des montagnes. — Rivière Noire; chemin de la Soufrière, près des bains Jaunes; morne de la Grande-Découverte (Guad.). Rare.

17. P. RIGENS Sw., fl. ind. occid., p. 154; Cout., t. 45; Husn., n° 98.

Alt. 1200-1480^m. — Très-abondant dans la région supérieure. — Montagne Pelée (Mart.). La Soufrière; le morne de la Découverte; le Sans-Touché (Guad.).

11. TRICHOLÆNA Schrad.

1. T. INSULARIS Griseb., fl. of the west ind., p. 557; Panicum leucophæum Kth.; Husn., n° 107.

Alt. 0-350^m. — Bords des chemins. — St-Pierre (Mart.). Route de la Basse-Terre au camp Jacob (Guad.).

12. HYMENACHNE P. B.

1. H. MYURUS P. B.; Panicum amplexicaule Rudg.; Cout., t. 60.

Alt. 0-50m. — Habitation Lareinty, Cout. (Mart.).

13. SETARIA P. B.

1. S. GLAUCA P. B.; Panicum glaucum L.; Cout., t. 63; Husn., nº 102.

Alt. 0-500^m. — Savanes ; bords des chemins. — Assez commun dans la région inférieure (Mart. et Guad.).

14. PENNISETUM Rich.

1. P. PURPURASCENS Kth.; P. setosum Rich.; Cout., t. 43; Husn., nº 103.

Alt. 0-150^m. — Savanes; bords des chemins. — Fort-de-France; le Carbet; St-Pierre, etc. (Mart.). La Basse-Terre (Guad.).

15. CENCHRUS L.

1. C. ECHINATUS L.; Cout., t. 57; Husn., nº 104.

Alt. 0-100^m. — Bords des chemins; savanes. — Le St-Esprit; assez abondant aux environs du port des Transatlantiques, à Fort-de-France (Mart.). La Basse-Terre (Guad.).

16. ANTEPHORA Schreb.

1. A. ELEGANS Schr.; Cout., t. 56; Husn., nº 105.

Alt. 0-100^m. — Coteaux herbeux. — Le Lamentin, *Cout.*; St-Pierre (Mart.). Rare.

17. ARUNDINELLA Raddi.

1. A. MARTINICENSIS Trin.; Cout., t. 40; Husn., nº 106.

Alt. 200^m. — Dans les buissons. — Route des Pitons, Cout.; route de la fontaine Didier (Mart.).

TRIB. IV. AGROSTIDEÆ.

18. VILFA Adans.

4. V. VIRGINICA P. B.; Sporobolus virginicus Ktk.; Trin., ic., t. 48; Cout., t. 67; Husn., n° 54.

Alt. 0^m. — Sables et pâturages maritimes. — Habitation Valmenières, *Cout.*; St-Pierre; Fort-de-France (Mart.).

2. V. INDICA Steud.; Sporobolus indicus R. Br.; Trin., t. 60; Cout., t. 61; Husn., nº 56.

Alt. 0-500^m. — Commun dans les savanes. — Fort-de-France; le St-Esprit, etc. (Mart.). La Pointe-à-Pitre; le camp Jacob, etc. (Guad.).

3. V. JACQUEMONTII Steud.; Sporobolus Jacquemontii Kth.; Husn., no 57.

Alt. 0m. - Savanes de Fort-de-France (Mart.).

TRIB. V. PAPPOPHOREÆ.

19. PAPPOPHORUM Schr.

1. P. ALOPECUROIDES Vahl; Husn., nº 62.

Alt. 0-100^m. — Rochers des environs de St-Pierre (Mart.). Très-rare.

TRIB. VI. CHLORIDEÆ.

20. LEPTOCHLOA P. B.

1. L. MUTICA Steud.; Husn., nº 64.

Alt. 0-300^m. — Bords des chemins. — Fort-de-France (Mart.). Route de la Basse-Terre au camp Jacob (Guad.).

2. L. DOMINGENSIS Link.; Husn., nº 65.

Alt. 0-300^m. — Avec l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

21. CHLORIS Sw.

1. C. RADIATA Sw., fl. ind. occid., p. 201; Cout., t. 51; Husn., n° 66.

Alt. 0-200^m. — Abondant dans les savanes de Fort-de-France et de beaucoup d'autres localités (Mart. et Guad.). 2. C. CILIATA Sw., fl. ind. occid., p. 197; Husn., nº 67.

16

V

Alt. 0-100^m. — Routes peu fréquentées. — Assez commun aux environs de Fort-de-France (Mart.).

22. DACTYLOCTENIUM Willd.

4. D. ÆGYPTIACUM Willd.; Trin., t. 69; Cout., t. 55; Husn., n° 68.

Alt. 0-250^m. — Savanes; bords des chemins. — Commun à la Martinique et à la Guadeloupe.

23. ELEUSINE Gaertn.

1. E. INDICA Gaert.; Trin., t. 71; Cout., t. 36; Husn., nº 69.

Alt. 0-700^m. — Très-commun dans les savanes et au bord dès chemins (Mart. et Guad.).

24. CYNODON Rich.

1. C. DACTYLON Pers.; Husn., nº 70.

Alt. 0-650^m. — Bords des chemins; pâturages. — Assez commun à la Martinique et à la Guadeloupe.

TRIB. VII. FESTUCACEÆ.

25. ERAGROSTIS P. B.

1. E. PILOSA P. B.; Husn., nº 50.

Alt. 0-400^m. — Pâturages frais. — Fort-de-France; le St-Esprit; le camp Balata (Mart.). La Pointe-à-Pitre; le Petit-Bourg (Guad.).

2. E. POÆOIDES P. B.; Husn., nº 51.

Alt. 0^m. — Rues peu fréquentées. — Fort-de-France (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

3. E. CILIARIS Lk.; Cout., t. 54; Husn., nº 52.

Alt. 0-500^m. — Pâturages; gazons. — Fort-de-France; le Lamentin (Mart.). Le camp Jacob (Guad.).

4. E. PSAMMOIDES Trin. ?; Husn., nº 53.

Alt. 0m. - Sables maritimes. - La Pointe-à-Pitre (Guad.).

TRIB. VIII. BAMBUSACEÆ.

26. BAMBUSA Schreb.

1. B. VULGARIS Schrad.; Husn., nº 47.

Alt. 0-800^m. — Ce bambou, planté çà et là dans la région inférieure, est spontané dans les vallées humides où il atteint souvent 40 à 50 pieds de haut.

27. CHUSQUEA Kth.

1. C. VENEZUELÆ Steud., synopsis, p. 337?; Funck et Schlim., nº 494?; Husn., nº 48.

Alt. 600-1200^m. — Dans les forêts. — Vallée St-Louis ; morne de la Découverte (Guad.). Très-rare.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte cette plante au Chusquea venezuelæ, dont j'ai vu un exemplaire dans l'herbier De Candolle. Mes échantillons en diffèrent par les rameaux florifères plus allongés et les glumelles moins ciliées.

28, ORTHOCLADA P. B.

1. O. LAXA P. B.; Husn., nº 49.

Alt. 0-50^m. — Dans les haies. — Le Lamentin (Mart.). Très-rare.

TRIB. IX. ROTTBOELLIACEÆ.

29. MANISURIS Sw.

1. M. GRANULARIS Sw., fl. ind. occid., p. 186; Cout., t. 38; Husn., nº 109.

Alt. 0-400^m. — Bords des chemins ; champs cultivés. — Champs de canne de la Basse-Pointe, *Cout.*; route du Morne-Rouge (Mart.). St-Charles, près la Basse-Terre (Guad.). Rare.

TRIB. X. ANDROPOGONEÆ.

30. ANDROPOGON L.

1. A. CONDENSATUS Kth.; Cout., t. 62; Husn., nº 110.

Alt. 0-500^m. — Savanes ; coteaux très-secs. — Assez commun dans la région inférieure (Mart. et Guad.).

2. A. BICORNIS L.; Anatherum bicorne P. B.; Husn., nº 111.

Alt. 600-800^m. — Cette belle espèce est abondante dans les savanes des environs du Matouba (Guad.), où elle est utilisée pour les couvertures en chaume.

3. A. MURICATUS Retz; Anatherum muricatum P. B.; Vetiveria odorata Vir.; Husn., nº 115.

Alt. 0-500^m. — On rencontre cette graminée dans le voisinage des habitations, où elle est cultivée sous le nom de vétiver. Sa racine émet une odeur spéciale qui chasse les insectes qui attaquent les fourrures et les vêtements; on en met une ou plusieurs bottes de la grosseur du poing dans les armoires qui contiennent ces objets, qui se trouvent ainsi aussi bien préservés que par le camphre.

31. ISCHÆMUM R. Br.

1. I. LATIFOLIUM Kth.; Andropogon latifolius Spr.; Cout., t. 41; Husn., no 112.

Alt. 0-1360^m. — Savanes; bords des chemins; clairières des bois. — Commune à la Martinique et à la Guadeloupe.

32. SACCHARUM L.

1. S. OFFICINARUM L.; Husn., nº 614.

Alt. 0-500^m. — La canne à sucre occupe aux Antilles environ les deux tiers des terres cultivées, et emploie un grand nombre d'ouvriers.

FAM. II. CYPÉRACÉES.

Les plus petites Cypéracées des Antilles (Chatocyperus retroflexus, Abildgaardia monostachya) n'ont que quelques centimètres de hauteur, tandis que les plus grandes (Scleria mitis et latifolia) atteignent 2 ou 3 mètres et quelquefois 4 à 5 (Scleria flagellum). Poiret dit que le Scleria flagellum s'élève autour des arbres à la hauteur de 60 ou 80 pieds (Encyclopédie, t. VII, p. 2). Il est probable qu'il y a exa-

gération, car cette plante est loin d'atteindre aux Antilles de telles dimensions; c'est dans les buissons et les bois peu élevés qu'on la rencontre ordinairement.

Dans quelques espèces, la tige est fine et flexible; dans d'autres, elle est ferme et souvent triangulaire et trèscoupante. Les feuilles les plus grandes sont celles du *Scleria latifolia*, dont la largeur est d'environ 4 centimètres et la longueur de 50 à 70.

Les Cypéracées croissent de préférence dans les savanes humides et au bord des fossés ; cependant un certain nombre d'espèces préfèrent d'autres stations.

L'Abildgaardia monostachya, les Scleria distans et fitiformis, etc., se trouvent dans les lieux très-secs; le Cyperus
purpurascens dans les sables maritimes, et le Cyperus Luzulæ
dans les sables des rivières; le Spermodon setaceus dans les
marécages des bois et sur les rochers humides; le Cyperus
viscosus, l'Eleocharis capitata, le Frimbristylis obtusifolia
dans les savanes des bords de la mer. Le Scleria mitis croît
dans les marais des plaines, et l'Eleocharis maculosa dans
ceux des montagnes; le Scleria latifolia sous les grands
arbres des forêts; le Scleria flagellum dans les bois et les
buissons; le Rhynchospora aurea et le Macharina restioides
dans les clairières des bois des montagnes, etc.

Les Cypéracées sont beaucoup plus nombreuses dans la région inférieure que dans les deux autres. Les Scleria latifolia, flagellum et distans, le Rhynchosphora polyphylla, le Macharina restioides et le Rhynchosphora aurea sont les principales espèces de la région moyenne. Ces deux dernières espèces s'élèvent jusqu'au sommet de la région supérieure et y sont beaucoup plus abondantes que dans la région moyenne.

Les tiges des Cypéracées ne contiennent pas de sucre

comme celles des Graminées, et leurs graines contiennent peu de fécule; aussi sont-elles presque sans utilité pour l'agriculture et l'industrie. Les bestiaux ne mangent que rarement quelques feuilles des espèces les moins dures. Le seul usage auquel on emploie quelquefois ces plantes, c'est pour la confection des couvertures en chaume dans le petit nombre de localités où il y a quelques cases ainsi couvertes.

Certaines espèces, dont la tige et les feuilles sont trèscoupantes, sont quelquefois fort gênantes pour le naturaliste, le chasseur ou le charpentier qui parcourent les forêts.

TRIB. I. CYPEREÆ.

1. CYPERUS L.

1. C. POLYSTACHYUS Rottb.; Husnot, plantes des Antilles, nº 1.

Alt. 0-100^m. — Bords des fossés; pâturages humides. — Assez commun dans le sud de la Martinique et à la Grande-Terre (Guad.).

2. C. ALOPECUROIDES Rottb.; Husn., nº 2.

Alt. 0^m. — Cette espèce croît sur le bord des fossés pleins d'eau, dans les faubourgs de la Pointe-à-Pitre (Guad.).

3. C. COMPRESSUS L.; Husn., nº 3.

Alt. 0^m. — Entre les pavés des rues peu fréquentées de Fort-de-France (Mart.).

4. C. VISCOSUS Ait.; Husn., nº 4.

Alt. 0^m. — Pâturages humides des bords de la mer. — Fort-de-France (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

- 5. C. SURINAMENSIS Rottb.; Coutance, atlas iconographique des plantes de la Martinique, 3° série, t. 33; Husn., n° 6.
- Alt. 0-50^m. Pâturages humides; bords des fossés. Route du Lamentin, *Coutance*; Fort-de-France; le St-Esprit (Mart.).
 - 6. C. LUZULÆ Rottb.; Cout., t. 15; Husn., nº 5.
- Alt. 0-100^m. Sables humides des fossés et des rivières. Fossés de la route du Lamentin, *Cout.*; rivière Madame, au-dessus du Fort-de-France (Mart.).
 - 7. C. ARTICULATUS L.; Cout., t. 14.

1

- Alt. 0^m. Trouvé par M. Coutance dans les fossés de la route du Lamentin (Mart.).
- 8. C. ROTUNDUS L.; C. olivaris Targ.; C. hydra Vah.; Cout., t. 16; Husn., n° 7.
- Alt. 0-300^m. Assez commun dans les savanes de la région inférieure (Mart. et Guad.).
- 9. C. PURPURASCENS Vahl; C. brunneus Sw.; C. insignis Kth.; Sieb., Trin., n° 7 (Herb. De Candolle); Husn., n° 11.
- Alt. 0^m. Sables maritimes, entre St-Pierre et le Carbet (Mart.). Rare.
- 10. C. SPHACELATUS Rottb.; C. hexastachyos Sw., l. c., p. 417; Cout., t. 12; Husn., n° 8.
- Alt. 0-700^m. Dans les savanes très-humides. Fort-de-France (Mart.). Le Matouba (Guad.).
 - 11. C. FERAX Rich.; Cout., t. 11; Husn., nº 10.
 - Alt. 0-700^m. Bords des fossés ; savanes humides. —

Fort-de-France; route du Lamentin, Cout.; Petit-Bourg, etc. (Mart.). Le Matouba; vallée St-Louis (Guad.).

12. C. LIGULARIS L.; Cout., t. 13; Husn., nº 9.

Alt. 0^m. — Fossés et marais. — Fort-de-France (Mart.). Le Petit-Bourg (Guad.).

2. MARISCUS Vahl.

1. M. ELATUS Vahl; Husn., nº 12.

Alt. 0^m. — Rochers maritimes. — Le Carbet (Mart.). Très-rare.

3. KILLINGIA Rottb.

1. K. MONOCEPHALA L.; K. cruciformis Schr.; Cout., t. 17; Husn., n° 13.

Alt. 0-250^m. — Chemin de la source Raynal, *Cout.*; savanes de Fort-de-France et des environs (Mart.).

- 2. K. PUMILA Mich.; Sieb. Mart.; Husn., nº 14. Avec l'espèce précédente.
- 3. K. ODORATA Vahl; Cout., t. 18; Husn., nº 15.

Alt. 0-700^m. — Çà et là dans les savanes. — Défrichement de l'Alma, *Cout.*; Fort-de-France, etc. (Mart.). Le Matouba (Guad.).

TRIB. II. SCIRPEÆ.

4. ABILDGAARDIA Vahl.

1. A. MONOSTACHYA Vahl; Husn., nº 16.

Alt. 0-150^m. — Pâturages secs; bord des chemins. —

Assez abondant dans les chemins peu fréquentés des environs de Fort-de-France (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

5. CHÆTOCYPERUS Nees.

1. C. RETROFLEXUS Poiret, encycl. VI, p. 753 (scirpus); Cyperus depauperatus Vahl; Husn., n° 17.

Alt. 200-1250^m. — Marécages, bords des fossés. — Étang de la montagne Pelée (Mart.). Fossés de la route de la Basse-Terre à Goubert (Guad.).

6. ELEOCHARIS R. Brown.

1. E. MACULOSA R. Br.; Husn., nº 18.

Alt. 1000-1200^m. — Marécages des clairières des forêts. — Morne de la Découverte ; la Soufrière (Guad.).

2. E. OCHREATA Nees; Husn., nº 19.

Alt. 500-1100^m. — Marais des montagnes. — Pitons du Carbet (Mart.). Morne de la Découverte; le Sans-Touché (Guad.).

3. E. MELANOSPERMA Steud. ?; Husn., nº 20.

Alt. 50-300^m. — Bords des mares et des fossés. —Environs de Fort-de-France (Mart.). Route de la Basse-Terre à Goubert (Guad.).

4. E. CAPITATA R. Br.; Husn., nº 21.

Alt. 0^m. — Marécages maritimes de la route du Lamentin près Fort-de-France (Mart.). Rare.

5. E. MUTATA L. sub: scirpus; Husn., nº 22.

Alt. 0-100^m. — Bords des mares et des fossés avec l'espèce suivante, mais plus rare. — Le St-Esprit (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

6. E. INTERSTINCTA R. Br.; Scirpus plantogineus Sw., fl. ind. occid., p. 123; Cout., t. 29; Husn., n° 23.

Alt. 0-350^m. — Marais ; bords des mares et des fossés. — Assez commun à la Martinique et à la Guadeloupe.

7. FIMBRISTYLIS Vahl.

1. F. RUDGEANA Nees; Cyperus amentaceus Rudge; Cout., t. 24; Husn., nº 24.

Alt. 0-400^m. — Dans les savanes. — Le Morne-Rouge, *Cout.*; Fort-de-France; le Vauclin (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

2. F. OBTUSIFOLIA Kth.; Cout., t. 31; Husn., nº 28.

Alt. 0^m. — Savanes humides des bords de la mer. — Fortde-France, Cout. et Husn. (Mart.). Très-rare.

3. F. BRIZOIDES Sm.; F. laxa Vahl; Cout., t. 25; Husn., n° 25.

Alt. 0-700^m. — Dans les savanes et au bord des chemins. — Le Morne-Rouge, *Cout.*; Fort-de-France (Mart.). La Pointe-à-Pitre; le Matouba (Guad.).

4. F. SPADICEA Vahl; Scirpus spadiceus L.; Husn., nº 26.

Alt. 0^m. — Pâturages humides des bords de la mer. — Fort-de-France (Mart.). Rare.

5. F. FERRUGINEA Vahl; Scirpus ferrugineus L.; Husn., nº 27.

Alt. 0^m. — Savanes humides. — Fort-de-France (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

8. FUIRENA Rottb.

1. F. UMBELLATA Rottb.; Cout., t. 23; Husn., nº 29.

Alt. 50-250^m. — Bords des ruisseaux et marécages des bois et des prairies. — Route de Gros-Morne, *Cout.*; le St-Esprit (Mart.). Petit-Bourg; le Houelmont (Guad.).

TRIB. III. RHYNCHOSPOREÆ Kunth.

9. DICHROMENA Vahl.

1. D. LEUCOCEPHALA Mich.; Rhynchospora stellata Griseb., p. 576; Husn., nº 30.

Alt. 0-700^m. — Commun dans les savanes humides. — Fort-de-France; le St-Esprit, etc. (Mart.). La Pointe-à-Pitre; le Matouba, etc. (Guad.).

2. D. CILIATA Vahl; Rhynchospora Valhiana Griseb., p. 577; Cout., t. 19; Husn., n° 31.

Alt. 200-450^m. — Haies et buissons. — Fontaine Absalon (Mart.). Choisy (Guad.).

3. D. MICRANTHA Kunth. l. c., p. 291; Rhynchospora Vahl; Cout., t. 20; Husn., n° 32.

Alt. 0-300^m. — Savanes humides; bords des mares. — Chemin de la source Raynal, *Cout.*; route d'Alma (Mart.). La Basse-Terre (Guad.).

10. SPERMODON Beauv.

1. S. SETACEUS Beauv.; Dichromena Kth.; Cout., t. 32; Husn., n° 35.

Alt. 150-650^m. — Rochers humides et marécages des bois. — Le Prêcheur, *Cout.*; Pitons du Carbet (Mart.). Le Houelmont (Guad.).

11. RHYNCHOSPGRA Vahl.

1. R. POLYCEPHALA Kunth, en., p. 291; Cout., t. 34; Husn., n° 33.

Alt. 0-200^m. — Bords des fossés et des mares. — Habitation Hervé, *Cout.*; le St-Esprit; route de Fort-de-France à la fontaine Didier (Mart.). Petit-Bourg (Guad.).

2. R. AUREA Vahl; R. florida Dietr.; Cout., t. 30; Husn., n° 34.

Alt. 850-1480^m. — Clairières des bois dans les montagnes. — Montagne Pelée (Mart.). Morne de la Découverte; le Sans-Touché; la Soufrière (Guad.).

3. R. POLYPHYLLA Vahl; Cout., t. 27; Husn., nº 37.

Alt. 400-1100^m. — Dans les bois. — Environs de l'Alma, *Cout.*; Champflore (Mart.). Morne Goyavier; morne de la Découverte; vallée St-Louis, etc. (Guad.).

4. R. CYMOSA Nutt.; Husn., nº 36.

Alt. 350^m. — Je n'ai trouvé que deux pieds de cette espèce, au bord de la route de Fort-de-France au camp Balata (Mart.).

12. CLADIUM Schr.

1. C. OCCIDENTALE Schrad.; Schænus cladium Sw., fl. ind. occid. p. 97; Husn., n° 38.

Alt. 350^m. — Abondant dans les tourbières de Goubert (Guad.).

13. MACHARINA Vahl.

1. M. RESTIOIDES Vahl; Schanus restioides Sw., fl. ind. occid., p. 104; Cout., t. 28; Husn., n° 39.

Alt. 540-1480^m. — Cette belle espèce, rare dans les clairières des forêts de la région moyenne, est commune dans la région supérieure. — Pitons du Carbet; montagne Pelée (Mart.). Morne de la Découverte; la Soufrière; le Sans-Touché, etc. (Guad.).

TRIB. IV. SCLERINEÆ.

14. SCLERIA Berg.

1. S. COMMUNIS Kth., en., p. 340; S. pratensis Lindl.; Cout., t. 21; Husn., no 41.

0

Alt. 0-500^m. — Bords des chemins, bois et haies. — Fort-de-France; Champflore, etc. (Mart.). Commun à la Grande-Terre (Guad.).

2. S. MITIS Berg.; Sw., fl. ind. occid., p. 90; Husn., nº 42.

Alt. 0^m. — Abondant au bord des fossés dans les faubourgs de la Pointe-à-Pitre, et dans les marais de la Grande-Terre (Guad.).

3. S. LATIFOLIA Sw., fl. ind. occid., p. 95; Cout., t. 22; Husn., nº 43.

Var. A. Albescens. Rameaux de la panicule, bractées et épillets blanchâtres.

Var. B. Purpurea. Rameaux de la panicule, bractées et épillets pourpres.

Alt. 350-1100^m. — Les deux variétés croissent ensemble dans les forêts des montagnes. — Vallée de l'ajoupa Bouillon, *Cout.*; Pitons du Carbet; Champflore; montagne Pelée (Mart.). Morne Goyavier; morne de la Découverte; vallée St-Louis, etc. (Guad.).

4. S. FLAGELLUM Sw., fl. ind. occid., p. 88; Husn., nº 40.

Alt. 400-800^m. — Tiges grimpantes s'accrochant aux arbres et arbrisseaux des bois. — Le camp Balata; Pitons du Carbet (Mart.). Le Houelmont, le Morne Goyavier; le Matouba, etc. (Guad.).

5. S. FILIFORMIS Sw., fl. ind. occid., p. 91; Husn., nº 44.

Alt. 0-450^m. — Bords des chemins, haies et buissons. — Fort-de-France; Champflore, le Vauclin, etc. (Mart.). La Pointe-à-Pitre (Guad.).

6. S. DISTANS Poir., encycl. VII, p. 4; Husn., nº 45.

Alt. 575^m. — Pâturages secs au-dessus du camp Jacob , près du sentier qui conduit à la Soufrière (Guad.).

Obs. Les tiges et les feuilles de plusieurs espèces du genre Scleria, surtout celles des Scleria flagellum et latifolia, sont excessivement coupantes; il suffit de les toucher légèrement en passant pour se faire une blessure assez profonde et très-

douloureuse. De là le nom de *coupante* donné à ces plantes par les habitants des Antilles. Le *Scleria flagellum* est une plante traînante et très-allongée, dont la tige s'enroule autour des arbres et arbrisseaux, et rend impénétrables les endroits où elle croît en certaine quantité.

FAM. III. JONCÉES.

Nos collections contiennent un grand nombre de Cypéracées et de Graminées, tandis que les Joncées n'y sont représentées que par une seule espèce. Grisebach (fl. of the Brit. West Ind. Isl.) indique à la Jamaïque le *Juncus tenuis*, espèce européenne qui n'a pas été trouvée dans nos Colonies.

Les Juncus et les Luzula sont assez nombreux dans les contrées tropicales de l'Amérique, mais seulement dans la région des montagnes; les îles et les parties basses du continent n'en possèdent qu'un très-petit nombre. A la Nouvelle-Grenade, où mes excursions ont été limitées à la région inférieure, je n'en ai pas vu une seule espèce.

1. JUNCUS L.

1. J. ACUMINATUS Mich. ?; Husn., nº 46.

Alt. 975-1200^m. — Marais des hautes montagnes. — Morne Goyavier; rivière Rouge; abondant à la source de la rivière Glace (Guad.).

TABLEAU du nombre des espèces de chaque tribu à différentes altitudes.

1						_	_	_		_	_	_	_	_	_	==					
	NOMBRE D'ESPÈCES AUX ALTITUDES SUIVANTES:	1480		£	4	æ	e	e	a	e	e	A	A	e	61	я	я		er.	2	
		1400	a	E	Ŧ	q	A	*	e	°	£	R	۶	e	83	e	*		er	©1	
		1300	*	я	Ţ	R	e	°		æ	a	~	٩		21	æ	e		-	1 00	
		1200	а	u	<u>_</u>	<u>«</u>	n	*	*	4	æ	-	A	અ	81	8	-		α		
		1100	•	ø	7			a	æ	~	e	~		ಣ	ಣ	44	~		-	6	
		1000	0	•	~	•		2	•	=	R	~	•	3		-	=			6	
		006	-		_	^	2	2		~	^	~	•	61		~1				000	
		800	2	•	4	2	٥	6	2	থ	<u> </u>	67	R	থ		21	8			40	
		200			63	£	2	~		23		<u></u>					2			15	
		009			5	e		2	Ø	22	a	84					•			202	
		200			40	~	2	21	_	_	2				7					288	
		007	<u> </u>		12	-			2			7					•			36	
		300	~		17	=	2	7	0.1	~	~	7	7	73	5	67	9.			42	
		200	^	7	21	~	a	9	2	=	~	7	9	9	2	2	8			50	
		100	^		27	~	~	_	2	₹		4		_		ÇI	2			57	
		0 m.	2	2	28				4			7	_	Ç	ಣ	63	*		20	70	
	TOTAL	Ges 0 ^m 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1100 1200 1300 1400 1480	₹	2	17	ಣ	₹	7	77	60	Ę.	ಬ	46	17	40	9	₹		44.8		
			•	•	:	•	•	•	•	:	:	٠	•	•	•	•					
			•	•	•							•		•		•					
								٠		•						•	•				-
								•			•	e.		•	93		•			sur 100.	
	TRIBUS.			9		٠ ي	reæ	•	•	eæ.	ncea	one	•		porc	٠			Torat.	ur (
		T. C.	. 0	ride	93	lide	pho	qese	ace	asac	elli	pog	ese	æ	hos	neae	•		-	32	
			Oryzeæ.	Phalarideæ	Paniceæ .	Agrostideæ	Pappophoreæ	Chlorideæ.	Festucacea.	Bambusaceæ	Rottboelliaceae.	Andropogoneæ.	Cypereæ.	Scirpea	Rhynchosporeæ	Sclerineæ.	•				
			Õ	P	Pa	Λg	Pa	J	Fe	Ba	Re	VĽ	Û	Sc	2	Sc	ÉES				
						ES.	INE	IK	VII)		Sa	cé	BA	ad.		JONG				
3,				==	=	=	=	=	_	_		_		=	=						='

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel.







QK235.H8 c.2 Husnot, Tranquille/Enumeration des Gluma
3 5185 00136 0773

